

**Chers amis,**

En ces jours printaniers, Raphaël agit dans le Cosmos, mais Michel agit par et au travers de la Terre sur l'énergie motrice de l'être humain (GA 229, 13.10.1923). Dans cette mesure, il n'est pas intempestif de penser en ce moment à son combat contre le Dragon. Voici quelques jours, je découvris une parole de Rudolf Steiner, qui avait été donnée à un anthroposophe italien. Je la donne à la fin de ce courriel. Le moyen y est recommandé de **jeter le trouble dans les esprits qui veulent paralyser**. Cette méthode m'était nouvelle alors et elle correspond à notre tâche, en tant qu'êtres humains, d'arracher aux démons leurs secrets, ce que les Dieux ne peuvent pas faire, d'une manière surprenante. Il y a ce passage souvent cité et bouleversant dans les Lettres de Ita Wegman aux amis<sup>1</sup>, où elle écrit au sujet de ces contextes : « *Un jour, me fut communiqué par Rudolf Steiner comment les démons hostiles à Michel - **Démons anti-michaéliens** - se préparaient à empêcher que s'accomplisse l'œuvre de Michel et à la détruire impitoyablement. Ceux-ci dissimulent leurs intentions et seuls les hommes peuvent les leur arracher. Seuls les hommes peuvent avoir connaissance des secrets des démons. Les dieux attendent que les hommes leur apportent ces secrets et ce sont ensuite eux seuls qui peuvent, à leur tour, en révéler le sens aux hommes. C'est au moyen de cet acte, par lequel les hommes offrent en sacrifice aux dieux les secrets soutirés aux démons, que pourra être conjurée l'action néfaste de ces derniers, de sorte que là où ont prévalu les ténèbres puisse de nouveau resplendir la lumière spirituelle* » (Aux amis, 4.10.1925). Par un coup d'œil rétrospectif, nous pouvons penser dans ce contexte, par exemple, au sacrifice des résistants, qui ont percé à jour les nazis — ces démons et ont de ce fait sauvé l'Allemagne. Les démons nazis s'étaient dissimulés, ils n'étaient pas reconnaissables à tout un chacun<sup>2</sup>.

Donc dans le combat contre les démons, nous devons apprendre à jeter le trouble dans ces esprits :

« Michel !

Prêtes-moi ton glaive

Afin que j'en sois armé

Pour vaincre le Dragon en moi.

Remplis-moi de ta vertu,

Afin de mettre en désarroi

Les esprits qui veulent me paralyser.

Agis en moi

De sorte que la lumière rayonne

De mon Je et que je puisse ainsi être conduit

À des actes qui soient dignes de Toi.

Michel !

(GA 268, p.41).

*De tout cœur vôtre,*

**Friedwart Husemann**

---

<sup>1</sup> Ces textes ont été publiés en Italie, mais pas en France... : Ita Wegman : *Discipoli nella luce di Michele*, Editizioni « TreUno » mais le texte est accessible en français sur le site de l'IDCCH.be, ou auprès de [daniel.kmiecik@dbmail.com](mailto:daniel.kmiecik@dbmail.com).

Par ailleurs les trois textes joints à la présente traduction du courriel de Friedwart Husemann parmi les Lettres aux amis de Ita Wegman ont paru dans la revue italienne *Kairòs*. Ne recevant pas de soutien de la part des autres membres du *Vorstand* de l'époque, bien au contraire, Ita Wegman finit par renoncer à poursuivre ces « lettres aux amis » et s'est consacrée ensuite à ses malades et à ses ami(e)s. Ceci se passait bien avant son exclusion de la Société en 1935. *ndt*

<sup>2</sup> Voir, par exemple le remarquable roman, basé sur un fait réel de Hans Fallada : *Seul dans Berlin*, Berlin-Est 1947. *ndt*